

L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME IV

QUÉBEC, FÉVRIER 1923

No 6

La morale facile

ILS ne sont pas rares les gens qui trouvent excessive la sévérité de l'Eglise envers les théâtres de vues animées; plusieurs, même, se moquent des journaux catholiques parce qu'ils refusent de faire de la réclame à ces salles de scandales, à ces écoles de démoralisation.

Il y en a qui vont plus loin; ils vont même jusqu'à leur reprocher de se priver d'un revenu qui leur paraît légitime et de compter sur la générosité des amis pour combler le déficit que creuse dans leur budget le refus de ces contrats d'annonces.

* * *

Le fait est qu'on est d'une tolérance incroyable pour les théâtres et le monde des théâtres.

Les scandales répétés qui se sont produits, sans interruption, depuis quelques années, dans le monde des acteurs de vues animées, n'ont pas suffi à ouvrir les yeux au public et aux journaux.

Un journal de Québec, il y a quelques jours, a cru devoir jeter un voile de miséricorde sur ces pauvres "acteurs" indignement calomniés par des rigoristes impitoyables. Voici le début de cet article de fond:

"Du point de vue des "movies" et de leur incontestable valeur, quand elles sont convenablement censurées, non seulement comme amusement, mais souvent comme éducation, il est regrettable que ceux qui sont employés à la production des vues, aient eu, parmi eux, quelques moutons noirs, dont les péchés ont été

"exploités indûment par la classe rigide des moralistes extrémistes, qui voudraient, apparemment, s'ils avaient leur liberté d'agir, enlever toute joie de la vie."

* * *

La cause, ou plutôt l'occasion de ce plaidoyer en faveur des acteurs de cinéma, est la mort d'une vedette de l'écran, tuée par l'usage immodéré de narcotiques.

Cet homme qui s'est tué en quelques mois, par la morphine et l'opium, ne serait, aux yeux de ce journal, rien moins qu'un héros qui a combattu jusqu'à la dernière minute pour terrasser le démon qui le conduisait au tombeau par la route du déshonneur.

Triste héros qu'on trouve à la douzaine, dans les prisons et les asiles d'aliénés et qui n'ont d'autre infériorité, vis-à-vis de celui qui vient de mourir, que celle de ne pas avoir reçu quelques centaines de mille piastres par année pour jouer la comédie.

Et le journaliste de Québec s'apitoie ainsi sur le sort des acteurs de Hollywood et d'ailleurs, en terminant:

"Venant à la suite de l'affaire Arbuckle, Hollywood devra nécessairement souffrir des circonstances de la mort de Reid, en dépit du fait que la majorité des acteurs et des actrices qui travaillent là sont, tout probablement, des citoyens aussi décents, aussi honnêtes que ceux de toute autre ville des Etats-Unis."

* * *

Et voilà le certificat paraphé et distribué.

Tous ces acteurs et actrices, sont de bons petits saints qui n'ont qu'un malheur, celui de gagner des millions à faire des singeries et tout le mal